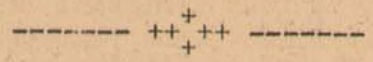


l'unité d'action des travailleurs sur des objectifs bien déterminés, nous éviterons les appels illusoires aux directions traîtres non suivis de dénonciations sans tenir compte des rapports de force, appels qui ne peuvent que nous disqualifier aux yeux des travailleurs qui ont rompu ou qui sont sur le point de rompre avec ces directions.

3.- ) Notre politique à l'égard des partis socialistes devra tenir compte de leur composition sociale et de leur caractère ouvrier ou non, la SFIO, par exemple, ne pouvant être assimilée au Parti Socialiste Autrichien, le premier n'ayant plus lieu d'être considéré et par sa base et par sa politique comme un parti ouvrier mais comme un parti petit bourgeois entièrement au service de la bourgeoisie.

4.- ) S'il est vrai qu'il existe dans les partis socialistes, voire communistes, "de puissants courants centristes progressifs" (RDR ?), il faudra y effectuer immédiatement un travail de fraction pour attirer à la IVe Internationale les éléments qui sont sur le point de rompre avec les organisations traditionnelles.

5.- ) S'il est vrai que "sur la voie de la mobilisation révolutionnaire, le stalinisme est l'obstacle No 1 pour le prolétariat mondial", la dénonciation de la politique contre-révolutionnaire de l'URSS, des Partis Communistes et de leurs crimes, ne doivent pas rester lettre morte, mais donner lieu dans les organes centraux à une propagande anti-stalinienne sur ce qui se passe en URSS et sur la politique criminelle des partis staliniens en Europe et ailleurs.



R E S O L U T I O N sur LES TACHES ET LA CONSTRUCTION DE LA QUATRIEME INTERNATIONALE présentée par les camarades CHAULIEU (France) et BERGSON.

1.- La majorité de la IVe Internationale est complètement désarmée, du point de vue politique, face aux grandes crises sociales qui ébranlent l'Europe et l'Asie et qui, pendant la période prochaine, par le moyen de la guerre et de la révolution, détruiront et transformeront les frontières, les forces physiques et sociales, les illusions subjectives, les mouvements de masse et les partis - qui ont eu besoin des décades pour se construire.

Essentiellement, le processus d'exacerbation des antagonismes sociaux actuellement n'agit pas comme un facteur de retardement sur le processus de la guerre et sur l'antagonisme russe-américain, mais comme un facteur d'accélération et d'intensification de celui-ci. L'opposition Russie-Amérique n'étant pas une opposition qui reste extérieure aux luttes sociales, mais, au contraire, une opposition qui les pénètre profondément, il est faux de répéter aujourd'hui mécaniquement -comme le fait la majorité- que la "guerre ne pourrait venir qu'après l'écrasement du prolétariat". Les luttes qui surgiront inévitablement d'ici la troisième guerre mondiale, comme cette guerre elle-même, offriront un terrain objectif de possibilités étendues pour la construction d'une Internationale révolutionnaire, si cette Internationale est capable d'intervenir de manière adéquate auprès des masses.

2.- En capitulant, d'un côté face aux tendances retrogressionnistes qui nient que le prolétariat est subjectivement mûr pour la propagande